



UN 1980

OCT 0 1980

NATIONS UNIES

ASSEMBLEE  
GENERALE



Distr.  
GENERALE  
A/35/537  
15 octobre 1980  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

Trente-cinquième session  
Points 26 et 38 de l'ordre du jour

LA SITUATION AU MOYEN-ORIENT

CREATION D'UNE ZONE EXEMPTEE D'ARMES NUCLEAIRES  
DANS LA REGION DU MOYEN-ORIENT

Lettre datée du 13 octobre 1980, adressée au Secrétaire  
général par le représentant permanent d'Israël auprès  
de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de me référer au message que vous a adressé le Ministre des affaires étrangères d'Iraq par intérim, qui a été distribué en tant qu'annexe au document A/35/351-S/14073 du 29 juillet 1980.

Contrairement à ce que prétend l'Iraq dans le message susmentionné, une "furieuse attaque sioniste" n'a pas été nécessaire pour alerter le monde des dangers créés par les efforts acharnés déployés par l'Iraq au cours des dernières années pour se doter d'un potentiel nucléaire. Il est bien connu que l'Iraq s'efforce de s'armer non seulement en armes classiques mais également en armes nucléaires. Ces efforts ont depuis longtemps attiré l'attention de la presse mondiale et de graves appréhensions ont été exprimées à ce sujet dans un grand nombre de publications autorisées.

En conséquence, les affirmations contenues dans le message susmentionné sont dans le meilleur des cas très légères, sinon empreintes de la plus totale mauvaise foi.

Bien plus, la conduite ultérieure de l'Iraq a elle aussi amplement confirmé que la politique belliqueuse et le comportement agressif de ce pays constituent une grave menace pour la paix et la sécurité internationales.

Pas plus tard que la semaine dernière, le 10 octobre 1980, le journal parisien Le Monde faisait dans son éditorial les commentaires suivants :

"Les questions qu'il faut désormais poser et auxquelles il faudra bien répondre un jour sont celles-ci :

Peut-on continuer à s'en tenir à la fiction selon laquelle les filières nucléaires civiles n'ont aucune valeur militaire? Au mythe selon lequel on pourrait construire, sans crainte de très grave accident, des installations nucléaires dans un pays prêt à partir en guerre?"

Je joins à la présente lettre quelques-unes des opinions autorisées qui ont été récemment publiées au sujet du programme nucléaire de l'Iraq.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document officiel de l'Assemblée générale au titre des points 26 et 38 de l'ordre du jour.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent d'Israël  
auprès de l'Organisation des  
Nations Unies,

(Signé) Yehuda Z. BLUM

/...

ANNEXE

Quelques-unes des opinions autorisées publiées récemment au sujet  
du programme nucléaire de l'Iraq

1. Jonathan Kandell, journaliste au International Herald Tribune, indique dans le numéro du 27 juin 1980 de ce journal qu'avec l'aide de ceux qui achètent leur pétrole, "les Iraquiens ont acquis petit à petit les matières nucléaires, les techniques et les connaissances nécessaires pour produire et stocker plusieurs bombes dans les cinq années à venir".
2. Dans le numéro du 9 août 1980 de 8 Days, hebdomadaire financé par des capitaux arabes qui est publié au Royaume-Uni, Nigel Ash fait observer que l'Iraq a révélé sans ambiguïté ses intentions militaires dans le domaine nucléaire en refusant l'uranium de type Caramel que lui proposait la France. Il est en effet impossible d'utiliser ce type d'uranium à des fins militaires. Au lieu de cela, l'Iraq a insisté pour obtenir de l'uranium enrichi pouvant entrer dans la fabrication d'armes (Osiris).
3. Le quotidien français France-Soir a publié le 5 août 1980 un article relatif au programme nucléaire de l'Iraq intitulé : "Le cri d'alarme d'un savant atomiste français". Ce cri d'alarme était lancé par un savant atomiste, M. Francis Perrin, qui a dirigé le Commissariat français à l'énergie atomique de 1951 à 1971. A propos du réacteur Osiris fourni à l'Iraq par la France, M. Perrin explique que ce réacteur "est alimenté en uranium très enrichi qui est susceptible d'être utilisé pour la préparation d'une arme atomique". Expriment la crainte que l'Iraq puisse refuser les contrôles internationaux sur cet uranium enrichi, M. Perrin a également affirmé :

"Cela ne m'étonnerait pas qu'effectivement l'Iraq veuille, d'ici à quelques années, être en mesure de fabriquer une arme atomique, probablement au plutonium".

L'article de France-Soir se poursuit par une description du marché nucléaire :

"Ce réacteur Osiris, de Saclay, baptisé Osirak par Bagdad, emploie de l'uranium enrichi à 93 p. 100. Il devrait être opérationnel l'an prochain avec une première charge de 13 kilos d'uranium livrée par la France à la fin de cette année. L'Iraq, l'un des grands producteurs de pétrole, n'a évidemment nul besoin de centrales électriques nucléaires. Pourquoi alors cette envie de posséder des réacteurs atomiques? Cela, évidemment, paraît suspect d'autant que cet Etat encore très arriéré devrait logiquement avoir d'autres priorités de développement."

-----